



VAÉRA

Pour tous renseignements, appelez le 0177384695.

Entrée de chabbat (paris) : 16h59 **Motsé chabbat** : 18h12.

Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Simh'a Mah'a Cohen

נפש יהודי : La feuille de l'étudiant

VAÉRA : LE PEUPLE DU MIRACLE

A la suite de la venue de Moché Rabbenou dans le palais de Paro pour lui révéler les projets d'Hachem concernant les bné Israël, celui-ci prit la décision d'augmenter l'esclavage. Nous lisons justement à la fin de la paracha de la semaine dernière :

« *Paro dit : paresseux, vous êtes paresseux, c'est pourquoi vous dites : -nous allons aller faire des korbanote pour Hachem. Retournez à votre esclavage ; vous n'aurez plus de paille, et vous devrez pourtant produire autant de briques qu'avant. Les maîtres de chantier Juifs rencontrèrent Moché et Aharon, ils leur dirent : -qu'Hachem vous juge pour le mal que vous nous avez fait, en donnant une mauvaise image de nous aux yeux de Paro et en leur donnant une épée dans leurs mains pour nous tuer.*

Moché revint vers Hachem et lui dit : -Hachem, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple, et pourquoi est-ce que Tu m'as envoyé. Depuis que je suis allé parler à Paro, il fait souffrir ce peuple et Toi tu ne l'as pas sauvé. Hachem lui répondit : -maintenant, tu vas voir ce que Je vais faire à Paro car c'est avec une main forte que Je vais renvoyer les Bné Israël et c'est avec une main puissante que Je vais les libérer de ce pays. »

Au début de notre paracha, Hachem continue son discours : « *Vaéra el Avraham...*, - **Je suis apparu** à Avraham, *Itsh'aq et Yaacov par le nom kEl Chaqqai (Maître des forces) mais Mon Nom "Hachem", Je ne leur ai pas fait connaître... C'est pourquoi, dis aux Bné Israël, Je suis "Hachem" et Je vous ferai sortir de dessous les fardeaux de l'Egypte et de l'esclavage... »*

Dans le **Midrach Raba** (5-19) H'azal (nos Sages) nous racontent qu'à la suite de ce dernier décret Moché Rabbenou fut obligé de mettre de côté sa mission de libérer le Klal Israël. Il retourna à Midiane avec sa femme et ses enfants afin de les raccompagner là-bas et il y resta lui-même six mois avant de revenir pour une nouvelle tentative de libération. A ce sujet, le midrach dit : « *Moché ressemble à un Tsvi (faon) qui apparaît, disparaît, réapparaît ... comme le dit le passouk : "domé dodi létsvi - Mon bienaimé ressemble à un faon »*

Lorsqu'on lit les versets de la Torah, on a souvent du mal à comprendre la réaction de Moché Rabbenou qui a parlé à Hachem avec beaucoup d'audace ; mais lorsque l'on découvre dans le midrach que cette période pendant laquelle Hachem n'a pas délivré les Bné Israël, alors qu'Il a déjà mandaté Moché Rabbenou, a duré plus de six mois et que pendant ce temps la libération s'est interrompue et l'esclavage s'est fortement intensifié, on comprend mieux la réaction de Moché Rabbenou. " - Pourquoi m'as-Tu envoyé (trop tôt) ? Sauvée, tu n'as pas sauvé ...

Q1° Dans ces conditions, nous essaierons d'expliquer le sens de la réponse d'Hachem à Moché Rabbenou : *"et maintenant Tu vas voir ce que Je vais faire à Paro et au pays d'Egypte"*. Comment ce passouk répond-il aux difficultés de Moché Rabbenou à comprendre les événements ?

Q2° Nous voyons qu'Hakadoch Baroukh Hou ne s'est pas arrêté là dans sa réponse à Moché Rabbenou. Dans notre paracha, il lui a aussi expliqué qu'il s'est révélé aux Avot par le nom de **kEl Chaqqai** : Celui qui a toutes les forces, alors qu'à Moché Rabbenou, lui-même, Il va se révéler par le nom "**Hachem**". [Lorsque l'on parle de différents Noms d'Hachem, cela représente les hanagot (conduites/mesures) avec lesquelles Hachem dirige le monde].

Le Ramban explique que la racine du nom "**Chaqqai**" (chine-dalet-youd) vient du terme "*chodded*" qui veut dire "*dérober*" car Hakadoch Baroukh Hou, avec cette conduite du monde, dérobe et utilise toutes les forces qui existent ici-bas afin d'accomplir précisément Sa volonté. Il n'annule pas les lois de la nature mais au contraire, tout en la respectant, Il sauve ceux qu'Il aime, Il fait gagner les guerres de certains, Il donne la richesse ou l'honneur selon les brakhote et les klalote de la Torah et selon Sa volonté.

Le nom Hachem (**chem hAvaya**) qui veut dire **l'existence** représente une conduite plus élevée. C'est le nom avec lequel Hachem fait tout exister; par ce Nom-là, Hachem annule la nature, et toutes les forces ; Il les transforme ou les met de côté pour réaliser de grands prodiges.

Hachem a donc prévenu Moché Rabbenou qu'il n'allait pas se conduire avec lui et avec les Bné Israël comme il s'est conduit avec les Avot. Il ne va les sauver de l'Égypte de façon naturelle ou providentielle, selon sa conduite avec les Avot, mais Il va leur faire de grands miracles en annulant et en transformant toutes les lois qui existent (Avaya).

La question qui se pose sur cette explication du Ramban concernant le début de notre paracha est : en quoi cet enseignement concernant les différents noms qu'Hachem utilise, constitue une réponse à la question de Moché Rabenou ? Celui-ci a demandé : pourquoi cette souffrance continue, pourquoi ce mal aux Bné Israël ? En quoi cette explication d'une nouvelle conduite d'Hakadoch Baroukh Hou envers les Bné Israël encore plus miraculeuse que pour les Avot contient-elle une réponse à l'interrogation de Moché Rabenou ?

Q3°) A plusieurs reprises, pendant les dix plaies d'Égypte, Moché Rabenou prévient que la plaie va être faite : **"lémaane téda ki... - afin que vous sachiez..."** que *"il n'y a pas comme Hachem Eloqénou"*, ou encore *"afin que vous sachiez que Je suis Hachem au sein de la terre"* ou encore *"afin que vous sachiez que la terre appartient à Hachem"*.

Le **Ramban** (13.16) explique que Hachem nous enseigne par ces makote (plaies) les trois plus grands piliers de Emouna (foi) : *"il n'y a pas comme Hachem Elokénou"* fait référence à la toute puissance d'Hachem, qui n'a pas de limite (**Baal haYékholette**).

"afin que vous sachiez qu'Hachem est au sein de la terre" fait référence à ce que l'on appelle la **Hachgah'a** : tout ce qui se passe ici-bas est réalisé selon les soins de la Providence divine.

Enfin, *"afin que vous sachiez que la terre appartient à Hachem"* fait référence à notre Foi dans la force d'Hachem que l'on appelle : **koa'h haH'idouch**, c'est-à-dire : la force de pouvoir changer toutes les lois qu'Il a imposées, Lui-même, et qu'Il maintient, et de pouvoir donc les annuler ou les transformer à sa guise. [Ce, à la différence de la théorie des philosophes qui, quand bien même étaient croyants, comme Aristote, prétendaient qu'Hachem ne peut pas changer les lois de la nature qu'il a fixées car il n'y a pas de changement chez Hakadoch Baroukh Hou. C'est pourquoi, d'après les philosophes goye toute possibilité de miracles était exclue.]

► Si vraiment tout le but des miracles est d'enseigner les principes de la Emouna (foi), on peut se demander pourquoi Hakadoch Baroukh Hou ne s'est pas suffi de tous les prodiges qu'il a faits en Égypte mais qu'Il a également multiplié les miracles et les prodiges pendant la marche de 40 ans des Bné Israël dans le désert.

Comme l'écrivent Rabbenou Béh'ayé et Rabenou H'ananel sur la raison pour laquelle Hakadoch Baroukh Hou a conduit les Bné Israël dans le désert (parachat Béchala'h) : *"Il les a emmenés là-bas et pas par le chemin le plus court vers Erets Israël afin de multiplier pour eux : prodiges et miracles comme par exemple : la manne, les puits, les annané kavod, les victoires contre les ennemis ..."*

Nous voyons donc qu'il y aurait un autre intérêt dans les miracles que celui de nous enseigner les principes de émouna, ce qui justifierait qu'Hachem ait multiplié les miracles même dans le désert, après la sortie d'Égypte.

◀ Cependant, nous voyons également qu'Hachem a décidé d'arrêter de nous faire des miracles surnaturels depuis la rentrée en Erets Israël et jusqu'à nos jours !! Comment donc comprendre l'intérêt des miracles, leur présence en Égypte et même dans le désert mais leur absence dans nos générations.

Q4°) Le **Maharal** rapporte cette kouchia (difficulté) des philosophes qui les ont poussé à établir des théories erronées sur Hachem : « Comment se peut-il qu'il y ait des nissim (miracles) dans la mesure où il n'y a pas de changement chez Hachem ? En effet, Hachem a instauré des lois avec lesquelles Il conduit la nature et le monde, et il ne lui sied pas à Sa Sagesse de changer ses lois. »

Rabbenou Béh'ayé lui-même s'interroge de la nécessité des miracles : voici qu'Hachem peut réaliser Sa volonté de façon naturelle en utilisant les forces qui existent déjà. Pourquoi donc transformer les lois du monde et ses habitudes et agir de façon surnaturelle.

Nous voyons, de plus, à plusieurs endroits dans la Guemara (Taanit 24b notamment, Méguila...) que les personnes pour lesquelles Hachem est obligé de faire des miracles sont critiquables; pour reprendre les mots de la Guemara (dans Taanit) : *"qu'est cet homme qui fatigue son Créateur à lui faire des miracles ?"* -Il serait donc préférable aux yeux d'Hachem que le monde soit conduit selon des principes et des lois bien fixes que les gens appellent "nature" et qui ne changent pas !

Comme l'écrit le H'azone Ich : « la nature c'est la Volonté d'Hachem apparente, la plus assidue que nous connaissons ». S'il en est ainsi, comment comprendre que toute la fête de Pessa'h et toutes nos parachiot tournent autour de la notion de miracle et que nous ayons même une mitsva de nous en souvenir et de le raconter à nos enfants comme le dit le passouk (parachat Bo) :

« afin que tu racontes à tes enfants et à tes petits-enfants combien Je me suis moqué de l’Egypte et les miracles que J’ai placés en eux et vous saurez que Je suis Hachem. »

Comment donc concilier ces deux facettes du miracle : négatif et fatigant pour Hachem (si l’on peut s’exprimer ainsi) d’une part, mais aussi grandement vanté et loué dans nos parachiotte.

Q5°) Enfin, dans le chant : « H’ad gadia, h’ad gadia - un petit chevreau que mon père m’avait acheté pour deux zouz » nous lisons :

« ... **et vint le bâton et frappa le chien qui avait mordu le chat qui avait mangé le chevreau que mon père m’avait acheté pour deux zouz.** »

Le Gaon de Vilna écrit au sujet de ce célèbre chant : ce bâton qui a frappé le chien, c’est le bâton de Moché qui, dans la paracha Vaéra s’est transformé en serpent puis en bâton et a avalé tous les autres serpents. C’est avec ce bâton que Moché a fait tous les makot sur Paro qui est comparable à un chien.

Ce bâton a aussi permis les miracles dans le désert et également les 10 miracles (quotidiens) qui avaient lieu tout le temps où le premier Beth Hamikdache était kayam (existant).

Le cantique poursuit : ‘**vint le feu et il brûla le bâton**’. Le feu c’est le yetser ara, ‘il brûla le bâton’ : il s’agit de la Sréfa (combustion/destruction) du Beth Hamikdache qui mit fin à cette période de miracles.

► Nous essaierons de comprendre l’importance de ce bâton de Moché Rabenou et la portée de ses effets miraculeux jusqu’au premier Beth Hamikdache.

LE MIRACLE NOUS VIENT D’EN HAUT... ET LÀ-BAS, RIEN DE PLUS NATUREL !

Le **Maharal, dans le Sefer Guevourote Hachem** qui traite de la sortie d’Egypte explique que le yessod (principe) pour comprendre le secret et l’essence du miracle est de savoir que notre monde dans lequel Hachem a instauré des principes naturels est profondément lié, voire imbriqué, avec le monde d’en haut : olam haéline, dans lequel il y a des lois complètement différentes et aucune influence de ‘la nature’ que nous connaissons ici-bas.

Voici ses mots : « *les miracles apparaissent dans la mesure où notre monde est attaché au monde immatériel : olam haNivdale (séparé). C’est de là-bas que viennent les miracles dans la mesure où là-bas il n’y a pas d’influence des principes de la nature qu’Hachem instaure en bas. C’est pour cette raison que les miracles n’ont été présents et courants que pour le Klal Israël car seul, lui, a cette possibilité et cette vocation de s’attacher aux mondes supérieurs.*

C’est pourquoi chaque navi (prophète) reçoit souvent de nombreux miracles car il est tout le temps davouk (collé) à tout ce qui est spirituel et élevé, ce qui entraîne, mesure pour mesure une influence des mondes d’en haut ici-bas, qui se concrétise par des effets surnaturels. »

Le **Abrabanel**, aussi, rapporte ce principe à propos du Machia’h ; il écrit : « la condition N°6 que l’on trouvera chez le Mélekh haMachia’h est qu’il accomplira de nombreux nissim véniflaote (surnaturels) car cela lui viendra de sa grande dvéqoute (adhésion) avec Hachem. »

R4. En résumé, toute la question des philosophes selon laquelle le miracle est impossible (d’après eux) car il serait comme ‘un changement’ de la part d’Hachem qui choisit maintenant de transformer Ses lois naturelles, pour de nouvelles lois : cette question provient seulement du fait que ces derniers n’étaient pas conscients de la relation intime qui existe entre le monde d’en bas et les mondes d’en haut, et des influences qui s’expriment entre les deux.

Certes, lorsqu’Hachem dirige le monde d’en bas Il le conduit avec un seder (ordre/principe) bien précis dans lequel Il peut parfaitement réaliser Sa volonté de façon naturelle et comme Il l’a fait pour les Avot. Il n’en reste pas moins que lorsque les hommes s’attachent au monde d’en haut et attire vers le bas son influence, il y aura alors forcément des effets surnaturels dans la mesure où ces mondes d’en haut ne sont pas du tout soumis aux lois physiques d’en bas.

C’est sûrement dans cet esprit que l’on peut comprendre que H’azal nous disent (Pirké Avot chap.5) que dans le Beth Hamikdache se produisait quotidiennement dix véritables miracles : par exemple, lorsque les Juifs se tenaient debout (dans la Amida), ils étaient serrés les uns aux autres (car il y avait beaucoup de monde dans le Beth haMikdach) mais lorsqu’ils se prosternaient : ils avaient alors chacun beaucoup de place autour d’eux (4 amot).

Une explication de ces 10 prodiges qu’Hachem réalisait de bon gré est que, comme le dit la Guemara dans Baba Batra (74a) : **le Beth Hamikdache c’est l’endroit où s’embrassent ciel et terre** ; ce qui signifie qu’il s’agit d’un endroit où il y a un intense rapprochement entre le monde d’en bas et les monde d’en haut.

Le Ramh'al écrit à ce sujet (daat Tevounote simane 160) :

« les Cohanim avaient cette grande sagesse de savoir attacher toutes les créatures de ce monde au Créateur par leur Avoda au Beth Hamikdache ; dans tous les détails de la avoda : que ce soit l'aspersion ou la aktara (la mise du korbane sur le Mizbéa'h) ou les Ketorète (encens)... tout était fait avec de grands secrets et kavanot afin qu'il y ait une parfaite adhésion entre les créatures d'en bas et Hakadoch Baroukh Hou : leur Créateur. »

C'est de là que venait l'intense influence des mondes d'en haut et de l'antimatière dans le Beh Hamikdache, endroit initialement matériel mais qui, de ce fait, contenait en lui, quotidiennement, de grandes révélations de cette proximité avec le spirituel.

Ces miracles surnaturels, Hachem les réalise avec Son Nom 'Hachem' (Avaya) qui est un Nom très élevé (Olam haAtsiloute) dont la conduite influe sur tous les mondes : ceux d'en haut et celui d'en bas ; à la différence du Nom kEl Chaqqaï ou Eloqim qui sont des conduites qu'Hachem utilise pour les mondes d'en bas essentiellement.

Comme cela est mentionné dans le Sifri (Parachat Pinh'as) et dans la Guemara Ménah'ote (110a) : 'viens voir combien est grande la avoda des Korbanote pour laquelle Hachem n'utilise pas son Nom kEl, ni Son Nom Eloqim mais Son Nom Hachem (Avaya) ...'

LE BUT DU MIRACLE ...QU'IL DEVIENNE NATURE

Le Ramban dans son **Introduction au Sefer Chemot** explique :

« Le but de ce Sefer Chemot, est de décrire comment les Bné Israël depuis leur galout (exil) en Egypte vont être entièrement libérés par Hakadoch Baroukh Hou et vont revenir à la situation idyllique qu'avaient leurs Avot : Avraham Itsh'aq et Yaacov en Kénaane.

C'est pourquoi ce livre ne décrit pas seulement la sortie physique et géographique d'Egypte (jusqu'à Béchala'h) car les Bné Israël n'étaient pas encore dignes d'être appelés "libérés" à cette étape. Il manquait encore la réception de la Torah au Har Sinai et la venue de la Chekhina sur eux avec la construction du Michkane à l'instar des Avote qui recevaient cette Chekhina sur leurs tentes... »

En d'autres termes tout le but du livre de Chemote et de cette grande libération d'Egypte est qu'Hachem nous fasse retrouver le niveau de nos Pères qui avaient atteint la plus grande chléoute (perfection) possible.

La question qui se pose est que nos Avote, eux, n'avaient pas de miracles surnaturels qui transformaient les lois et les principes de la nature. Comme l'a dit Hachem à Moché Rabenou dans notre paracha : 'Je me suis révélé à eux seulement par Mon Nom kEl Chakkai' remarque Rav Moché Chapira (Zatsal). → Est-ce là, la situation de Chéléout (perfection) la plus grande qui existe de vivre dans des conditions naturelles, comme les Avot ?

Il répond : Oui ! On peut donc déduire de là que cette période d'intense présence de miracles en Egypte et dans le désert n'est que passagère et que le but pour les Bné Israël est de sortir du désert et de rentrer en Erets Israël, pays dans lequel la hanaga (conduite) ne sera plus miraculeuse !

Comme l'a dit Hachem à Yeochoua : il faudra combattre pour conquérir la terre puis la partager, afin de leur faire hériter un lopin dans lequel ils travailleront.

Est-il possible que l'aboutissement du miracle soit de rentrer en Erets Israël et qu'il cesse là-bas ? Oui, explique le **Ramban à la fin de la parachat Bo** et voici ces célèbres paroles :

« Car Hachem ne fait pas des prodiges et des miracles à chaque génération ou devant n'importe qui. C'est pourquoi il nous ordonne de nous rappeler en permanence ce qu'Il a fait à nos Pères et ce que nos yeux ont vu afin que nous transmettions à nos enfants et nos petits-enfants jusqu'à la dernière génération...

A partir de ces miracles extraordinaires et très connus, l'homme pourra reconnaître les miracles cachés d'Hachem qui sont le fondement de toute la Torah coula ; car un homme n'a pas de part dans la Torah de Moché jusqu'à ce qu'il ait parfaitement confiance et émouna que tout ce qui lui arrive, tous les événements, toutes ses affaires tous sont des nissim (miracles) d'Hakadoch Baroukh Hou dans lesquels il n'y a pas de nature, ni d'habitudes, même dans ce monde, que ce soit au niveau collectif ou individuel. Si l'homme fait des mitsvot alors le salaire de ces mitsvot lui donnera sa réussite et s'il transgresse des avérote alors les punitions viendront le retrancher, et tout cela par décret divin ...

Ces miracles cachés sont publiés par la Torah elle-même lorsqu'elle parle des klalote et des brakhote et du comportement des nations face à nous, selon notre mérite... »

R3. C'est pour cette raison qu'Hachem, pendant la période de la sortie d'Egypte et du désert, nous a fait tellement de miracles : ceci afin de nous enseigner et de nous faire assimiler à quel point Sa providence est influente dans tous les événements qui arrivent, même lorsqu'ils ne sont pas miraculeux.

Certes, lorsqu'Hachem le désire il fait des miracles mais ce qu'Il préfère c'est la Maala (grandeur) des Avote qui arrivaient à voir et à révéler Sa main derrière le masque de la nature.

C'est pour cette raison que lorsqu'Hachem est obligé de faire un miracle surnaturel pour nos dernières générations, nos Sages utilisent des termes "d'une fatigue (ou peine)" pour Hachem car si l'on peut s'exprimer ainsi, on oblige Hachem à se faire voir clairement alors que nous pourrions très bien le reconnaître sans qu'il ait autant besoin de se révéler.

R4. C'est exactement ce que dit le verset au sujet des miracles de Mitsraïm : « **afin que tu racontes** à tes enfants et à tes petits-enfants **tous les miracles** que j'ai placés en Egypte, "Vida'tem ki Ani Hachem" - et vous saurez que Je suis Hachem. »

Les termes du passouk sont très précis : à travers les miracles surnaturels et extraordinaires de Yétsiate Mitsraïm, nous arriverons à percevoir que tous les éléments de la nature sont entre Ses mains. Il n'y a pas un seul de nos cheveux, une seule de nos respirations, une seule de nos sensations ou de nos sentiments qui n'a pas été directement provoqué avec providence par Hakadoch Baroukh Hou ; **vous saurez que Je suis Hachem** (hAvaya) : celui qui fait exister (méAvé) chaque chose.

LE BÂTON DE MON HONNEUR

R5. Le bâton de Moché Rabenou qui s'apparente à un sceptre représente la Sfira (sphère/mida) la plus "basse" des dix Sfirot (sphères) que l'on appelle Malkhoute. [Voici les 10 sfirot : h'okhma, Bina, Daate, H'essed, Gouvoura, Tiferète, Nétsa'h, Od, Yessod, Malkhoute).

Cette dixième sphère, qui est la plus basse, est donc celle qui fait la jonction entre les mondes d'en haut et le monde d'en bas.

C'est la présence de cette Malkhoute dans chacun des éléments du monde, explique le Ramh'al (simane 160), qui lui donne sa vitalité.

Comme nous le disons dans Vayevarekh David : « lékha Hachem ha**Guedoula véhaGuevoura vahaTiferete** ... lékha Hachem ha**Mamlakha (royauté)**... Véata mékhayé éte coulam - A toi Hachem la grandeur... La royauté...et toi tu donnes la vie à tous les êtres. »

Cette mida s'appelle aussi : le Kavod d'Hachem (l'honneur d'Hachem) car tout ce qui a été créé en bas n'a été créé pour Son Kavod et se maintient donc en vie par la présence de son Kavod (que nous le percevons ou non). C'est ce que les Malakhim disent : « kadoch kadoch... Mélo kol haarets kevodo -... toute la terre est remplie de Son Kavod » car ils arrivent à percevoir que c'est son Kavod qui donne le maintien et la vie à chaque élément de ce monde-ci sans exception.

Le Ramh'al ajoute (simane 160) : « *lorsque nos Avérote éloignent le kavod d'Hachem et contredisent la Malkhoute, alors h'as véchalom cela bloque les flux de brakha dans ce monde-ci (car les avérot endommagent cette 10^{ème} sphère qui joint les mondes d'en haut d'où viennent tous les flux).*

Inversement nos mérites rapprochent le kavod et la Malkhoute d'Hachem dans ce monde, en permettant à la brakha de se répandre dans tous les éléments.

Plus il y a de dvéqoute entre ce monde-ci et le monde d'en haut, entre nous-mêmes et Hachem, une dvékoute qui ressemblerait à ce que dit Chlomo Hamélekh : "Ichakéni ménichikote pihou - embrasse-moi Hachem de tes baisers" : plus un flux de kedoucha et même de hatslah'a matérielle pourront être présents dans ce monde... »

R5. C'est donc ce sceptre de Moché représentant la mida de Malkhoute, qui incarne aussi la hanaga Nissite (conduite miraculeuse) d'Hachem avec le monde d'en bas (comme nous le dit le Gaon dans H'ad gadia).

En effet, comme nous l'avons expliqué : cette conduite miraculeuse d'Hachem s'exerce seulement lorsque s'expriment les sphères d'en Haut dans le monde d'en bas, car de là-bas viennent les miracles. Or, il n'ya de flux possibles du Haut vers le Bas (↓), que lorsque la Malkhout ou le Kavod sont présents dans les éléments dans lesquels le miracle veut s'exercer.

Cette conduite surnaturelle du monde et révélée à nos yeux, s'est maintenu (partiellement) jusqu'à la destruction du premier Beh Hamikdache lors duquel le feu du yeser ara et le feu de la destruction du Temple "ont brûlé le bâton", comme nous le décrit le chant de H'ad Guadia.

Nous sommes donc dans une période dans laquelle le Kavod d'Hachem est moins présent ; Sa Malkhoute s'exprime moins qu'avant sur terre. Cependant, dans notre génération nous pourrions par contre encore plus nous rapprocher de la maala (grandeur) des Avote et arriver à leur niveau de Emouna dans lequel nous arriverons à percevoir derrière toutes les lois de la nature : "Ani Hachem" : celui qui les fait se maintenir à chaque instant.

CELUI QUI REGARDE HACHEM...LE VERRA

A ce sujet le **Rambam** écrit dans Moré Névoukhim (guimel ; perek 51) :

« Selon l'intensité avec laquelle un homme colle son intellect à Hachem, ainsi sera grande la Providence divine. Celui qui est parfait dans la perception d'Hachem et qui ne se détourne pas de Lui un seul instant verra la Providence d'Hachem en permanence sur lui.

Cependant, celui qui se détourne d'Hachem verra pendant le temps où il s'est détourné de Lui une interruption de la Providence ...

C'est d'après ce principe, il me semble, que l'on peut comprendre que des malheurs arrivent dans ce monde aux tsadikim ou aux h'assidim, c'est-à-dire pendant le temps où ils ont oublié Hachem et se sont détournés de Lui. »

Ainsi, nous voyons que même si nous n'avons pas de miracles surnaturels aujourd'hui, à l'instar des Avote, Hakadoch Baroukh Hou peut nous montrer Sa Main et nous protéger, en permanence, en fonction du niveau avec lequel nous nous efforçons de Le voir.

De même le **Nefech haH'aïm** écrit (guimel ; 12) :

« une grande segoula pour annuler de soi toute Rigueur (divine) et tous ennemis (humains), afin qu'ils ne puissent pas nous toucher et nous atteindre d'aucune façon est : que l'homme fixe dans son cœur qu'Hachem est le Tout Puissant, qu'il n'existe rien d'autre à part Lui, qu'il n'y a aucune force dans ce monde si ce n'est la Sienne et que le monde entier n'est rempli que de son évidente Unicité.

Lorsque l'homme annule dans son cœur d'un bitoul gamour tout le reste et qu'il ne fait attention qu'à Hachem, et à aucune autre volonté et à aucune autre force, en se collant à Lui avec la pureté de son cœur et de sa pensée, alors Hachem annulera de cet homme toutes les Rigueurs (divines) et toutes les autres forces afin qu'elles ne puissent pas le toucher ou l'endommager du tout. »

Le **Nefech Hah'aïm** écrit justement là-bas (guimel ; 13) que c'est là la grandeur de nos Avote tous les jours de leur vie : *"car par leur pureté et leur tsidkoute et la kedoucha de leur cœur, ils collaient leurs pensées et leur cœur à la volonté d'Hachem sans arrêt, à chaque instant, en annulant toutes les forces de ce monde devant Lui, jusqu'à ce qu'elles ne soient que Tohou à leurs yeux et c'est pour cela qu'ils ont tellement mérité des miracles providentiels et d'interventions d'Hachem dans leur vie..."*

Là est la différence entre la génération des Avote et celle de Moché Rabbenou : pour la génération de Moché Hachem n'a pas seulement fait intervenir Sa providence ou seulement montré Sa main ici-bas (comme Il le fait encore pour nous aujourd'hui), mais Il a plutôt transformé toutes les lois de la nature et leur a fait d'immenses prodiges.

LORSQU'HACHEM MET EN LUMIÈRE ... LA PÉRIODE D'OBSCURITÉ

Le Malbim écrit que c'est justement là la réponse d'Hachem à Moché Rabbenou à la suite de son interrogation :

"pourquoi m'as-tu envoyé alors que l'esclavage continue ? Pourquoi cette souffrance..."

Le Malbim explique : « *De façon générale, lors d'un processus naturel de gueoula, lorsque le libérateur se met à aller parler au Chef du pays ennemi, commence alors à être perçu par le peuple, quelques rayons de cette guéoula. Il serait alors normal que cette délivrance s'agrandisse et s'élargisse jusqu'à ce qu'elle soit totale. Comme dans l'histoire de Pourim où Mordekhaï a commencé à prendre du pouvoir puis Hamane est tombé une fois puis deux fois, devant lui, jusqu'à ce que même Zerech lui dise : "si c'est devant un Juif que tu as commencé à tomber, alors tu ne pourras pas le vaincre ou te relever" jusqu'à ce que "layeoudim haïta ora vésimh'a". C'est sûrement à ce processus de gueoula que Moché Rabenou s'attendait lorsqu'il a commencé sa mission et est allé parler à Paro !! Mais bizarrement c'est justement l'inverse qui s'est passé. Paro a augmenté l'esclavage et il y a eu six mois d'obscurité la plus grande qui soit, depuis ces derniers 116 ans d'esclavage.*

RI. *En réalité, Hakadoch Baroukh Hou ne voulait pas délivrer les Bné Israël de façon providentielle, naturelle ou progressive comme il l'a fait pour les Avot ou pour Mordékhaï. "Je ne veux pas me révéler par mon nom kEl Chaqqai mais par Mon nom Hachem (Avaya), celui qui fait de véritables prodiges ! A dit Hachem à Moché Rabénou. Or, l'essence du prodige est que, de façon soudaine et subite, la nature s'inverse et laisse apparaître des choses prodigieuses.* » En effet, plus un miracle intervient progressivement et plus nous pourrions le considérer comme un phénomène naturel et l'expliquer et moins il serait prodigieux. [à l'instar de l'ouverture de la Mer rouge qui s'est produite à la suite de grands vents qui ont soufflé toute la nuit et qui ont laissé croire aux égyptiens qu'il s'agissait d'un phénomène naturel ce qui les a poussé à suivre les Bné Israël au fond de la Mer].

Ainsi, pour produire une délivrance véritablement miraculeuse, Hachem était obligé d'intervenir différemment et n'a pas suivi un processus naturel mais au contraire depuis une obscurité encore plus profonde et angoissante a laissé apparaître subitement la lumière de prodigieux des 10 plaies d'Egypte.

C'est ce qu'Hachem a voulu dire à Moché Rabbenou : tes paroles à Paro n'ont pas produit leur effet naturel ? Il s'est passé exactement l'inverse de ce que tu attendais ? Eh bien "regarde, ce que je vais faire maintenant" : Moi aussi, Je ne vais pas me comporter de façon naturelle et combien Je vais inverser, subitement, toutes les lois pour délivrer les Bné Israël par d'immenses prodiges inattendus !

L'ESPOIR FAIT VIVRE...BEËMET

On peut aussi ajouter ce que rapporte le Sifté h'aïm sur notre paracha au nom du Midrach Berechit raba (98.14) : « Rabbi Itsh'aq a enseigné : tout ce qui arrive ne vient que par le mérite de l'espérance. La fin des souffrances vient grâce à l'espérance ; profiter du zkhoute Avot (mérite des Patriarches) vient grâce à l'espérance ; obtenir le Olam abba vient par l'espérance ; obtenir la Méh'ila vient par l'espérance ; obtenir des bontés d'Hachem vient aussi par l'espérance. Comme il est écrit dans Yechaya (26) : [...] »

Certes, les Bné Israël ont intensément prié Hachem et Lui ont exprimé leurs souffrances, comme cela est écrit dans parachat Chemot. Cependant, jusqu'à l'intervention de Moché Rabbenou, ils n'ont pas espéré voir une grande délivrance et de grands miracles ; ils n'ont pas non plus espéré rentrer en terre de Kenaane, la terre de leurs Pères et recevoir la Torah. C'est pourquoi Hakadoch Baroukh Hou, a envoyé Moché Rabénou comme un tsvi (faon) [qui se montre et disparaît] afin qu'il leur montre des prodiges, qu'il leur parle à eux et à Paro de délivrance, qu'il leur parle d'Erets Israël, puis disparaisse à nouveau. Même si les conséquences de cette mission ont été pour l'instant négatives voire désastreuses, cela a laissé aux Bné Israël la possibilité d'entrevoir et d'espérer un tant soit peu que les paroles de Moché Rabenou se réalisent par la suite.

Nous voyons là encore une réponse à la question de Moché Rabenou : l'échec de ta mission a certes provoqué une grande obscurité mais a laissé entrevoir une toute petite lumière. Si les Bné Israël arrivent à s'accrocher à elle et à espérer un tant soit peu, malgré les difficultés, alors ils mériteront alors de voir de grands miracles.

C'est comme si Hachem disait à Moché : dans le mot désespoir il y a aussi le mot espoir, et c'est par le mérite de cette infime lumière que je vais réaliser mes prodiges, enseigner la émouna et faire rentrer dans le cœur des Bné Israël pour toutes les générations à venir que Je suis Hachem (Avaya) : Celui qui donne le maintien de l'existence de tous les éléments de ce monde.